

Une histoire

Etichon (ou Adalric), duc d'Alsace sous Dagobert II, attend son premier enfant. Il espère un fils. Grande déception : une fille chétive et aveugle naît. Etichon ordonne qu'on la tue. Béreswinde sa femme réussit à l'en dissuader. Elle confie alors l'enfant à une nourrice avant qu'elle rejoigne les Sœurs de Palm, en Bourgogne.

A l'âge de 12 ans, l'enfant est baptisée par l'Evêque Ehrhard de Ratisbonne. C'est alors qu'elle recouvre la vue ; on lui donne le nom de Odile « fille de lumière ».

Quelques temps après, Odile désire rentrer auprès de ses parents. Hugues, son petit frère puîné, décide de la chercher, et ce malgré la défense formelle du père. Au retour d'Odile à Hohenbourg, Etichon frappe mortellement Hugues dans un accès de fureur.

Saisi par le repentir, le père tolère alors Odile à Hohenbourg. Il projette de la marier à un jeune prince de son choix. Par amour pour Dieu, Odile refuse ce mariage.

Devant l'obstination du père qui veut la forcer au mariage, elle s'enfuit. Il la poursuit jusqu'en Forêt Noire, près de Fribourg. C'est là que, selon la tradition, un rocher se serait ouvert. Odile s'y réfugia.

Etichon comprit alors le destin d'Odile ; il l'accueille à nouveau à Hohenbourg. Pressé par Saint Léger, évêque d'Autun, un proche parent, il fait alors don du château de Hohenbourg à sa fille.

Très rapidement de nombreuses filles rejoignent Odile, pour mener avec elle une vie de prière et de charité. Odile fonde un second monastère à Niedermunster, au pied du Mont Sainte-Odile. Elle y accueille pauvres et infirmes. En s'y rendant depuis Hohenbourg, rencontrant un mendiant aveugle et assoiffé, elle frappe un rocher. Il en sortit une eau bienfaisante qui, depuis, ne cesse de couler.

A la mort de son père, Odile obtient sa délivrance des tourments de l'enfer. Elle poursuit son œuvre de miséricorde jusqu'à sa mort. Elle s'endort dans la paix du Christ ; son corps est déposé dans un sarcophage encore visible aujourd'hui dans la Chapelle du Tombeau.